

A petits pas mesurés, durant vingt-cinq étés et vingt-cinq automnes, le bonhomme Thérien parcourut le village, des bottes de légumes sous le bras, et sa pipe courte, le fourneau renversé, vissée à ses lèvres, sans cesse; ce fut toujours la même vieille pipe courte. Il ne la changea pas plus, je crois, qu'il ne changea sa chemise de grosse toile brute, ou le chapeau mou coiffant son visage gris, hirsute, ou le pantalon large et la vieille blouse rougie enveloppant de grands plis graisseux sa maigreur de plus en plus affaissée.

Puis, cet automne, précisément au temps où les légumes étaient dans tout l'orgueil de leur maturité, le bonhomme Thérien cessa ses visites au village. On s'en inquiéta..... Un matin de pluie, l'ermite avait senti son grand corps maigre secoué d'un long frisson; il ferma sa porte, se coucha et ne sortit pas de la journée ni du lendemain. Quelques-uns vinrent le voir mais ne s'alarmèrent pas de son état: "Bah!..... la grippe de l'automne...." dirent-ils;" le bonhomme en a vu bien d'autres."

Mais le midi du quatrième jour de ce silence forcé du bonhomme, le glas, tout pareil, pour le riche ou pour le dénué, sonna lentement avec insistance, jetant à travers champs ses notes rithmées, sur les toits des rangs et du village, accompagnées des coups sourds d'un mauvais vent de nord-est.

Le bonhomme Thérien était mort.

DAMASE POTVIN.

